

JE PARS

Il est vauté dans le canapé à moitié endormi la tête tournée vers le public, elle débouche sur la scène une valise à la main.

ELLE : Je pars ! Et je ne veux plus entendre parlé de toi ! Parce que vois tu, il y a des limites à ce qu'une femme peut supporter et cette fois-ci, ça a été la goutte qui fait débordé le vase. Adieu *(elle sort, on entend la porte claquer.)*

LUI : 1,2,3,4...

ELLE : *(De retour.)* Où sont les efforts que tu m'avais promis ? *(L'imitant)* « Nathalie je t'assure que je vais changer. » Résultat des courses. Le rien. Le vide. J'en ai assez ! Je ne veux plus être prise pour une imbécile. Je m'en vais ! Au-revoir, salut, adieu et bon vent. *(elle sort, on entend la porte claquer.)*

LUI : 1,2,3,4...

ELLE : *(De retour.)* Va ! Va chercher une femme plus conciliante que moi. Tu ne trouveras pas. Et pourquoi ? Parce que ça n'existe pas. Je suis unique. Tu ne t'en ai pas rendu compte c'est tant pis pour toi. Les jeux sont faits et tu as perdu mon petit François. Tu as perdu ta Nathalie qui sera peut-être, bientôt celle de quelqu'un d'autre ! Pourquoi « peut-être », sûrement ! Et oui, les hommes me regardent ! Si tu faisais plus attention à moi tu te serais rendu compte que je suis une proie désirable. Seulement tu es tellement convaincu que je ne suis rien sans toi ! Et bien je vais te prouver le contraire ! *(elle sort, on entend la porte claquer.)*

LUI : 1,2,3,4...

ELLE : *(De retour.)* Je peux très bien refaire ma vie. J'ai de l'ambition, j'ai un magnifique avenir sentimental et professionnel qui s'ouvre à moi. Et tu sais pourquoi ? Non tu ne peux pas le savoir parce que tu t'en fou. Libérée, voilà ce que je serai. Libérée, parce que j'étouffais. Tu penses que je t'aime toujours mais tu te trompes mon petit bonhomme. Je t'ai aimé c'est vrai mais maintenant c'est fini. Je ne suis plus aveugle. Je regarde ma vie avec des yeux neufs. Je suis heureuse mon petit François. Et si tu daignais poser les yeux sur moi tu verrais une femme qui commence déjà à s'épanouir et que tu chercherais en vain à retenir. Oui en vain ! Car la vie est ainsi faite qu'une page se tourne. Je pars François ! C'est définitif ! Et je te laisse avec tes regrets. *(Elle sort, on entend la porte claquer.)*

LUI : 1,2,3,4... 5... 6...Merde.

LE RETOUR DE L'EX

(On sonne à la porte , il est là avec une petite valise à la main, désespéré, moralement défait au bord des larmes.)

LUI : Je te dérange ?

ELLE : Oui.

LUI : Tu dormais ?

ELLE : Non.

LUI : Tu n'es pas seul ?

ELLE : Si

LUI : Tu es occupée ?

ELLE : Non.

LUI : Tu faisais quoi ?

ELLE : Rien.

LUI : Je suis venu sonner chez toi parce que...

ELLE : Je ne veux pas le savoir.

LUI : Je vis un moment difficile dans ma vie.

ELLE : Tant mieux.

LUI : Je peux quand même te parler ?

ELLE : Non.

LUI : Je ne sais pas où dormir.

ELLE : À l'hôtel.

LUI : Patricia m'a quitté.

ELLE : C'est bien fait.

LUI : J'ai pensé qu'en souvenir du passé, tu accepterais de...

ELLE : Sécher tes larmes ?

LUI : Qu'on discute un petit moment.

ELLE : Pour que je te remonte le moral ?

LUI : Ça m'aurait fait plaisir de passer la soirée avec toi.

ELLE : La soirée ? Il est deux heures du matin.

LUI : La nuit.

ELLE : Tu veux tout de même pas qu'on couche ensemble ?

LUI : Non ! Bien sûr que non, qu'est ce que tu vas penser.

ELLE : Je me méfie, c'est tout.

LUI : Je suis malheureux.

ELLE : Et alors ?

LUI : Si Patricia m'a mis dehors...

ELLE : C'est parce qu'elle a ouvert les yeux.

LUI : Non. C'est à cause de toi.

ELLE : Moi ?

LUI : Elle ne te supporte plus.

ELLE : Qui ?

LUI : Patricia, je suis en train de te parler de Patricia.

ELLE : Pourquoi ?

LUI : Je peux m'asseoir ?

ELLE : Non. Tu lui parles de moi ?

LUI : C'est normal. Je ne peux pas t'effacer de mon passé. On a quand même vécu plusieurs années ensemble.

ELLE : Huit mois.

LUI : Mais huit mois de bonheur.

ELLE : Si on veut. Tu m'as trompé.

LUI : Trois fois, c'est tout.

ELLE : Quelle chance !

LUI : Avant de te connaître j'étais complètement immature, et tu as fais de moi un homme. Je te dois quand même beaucoup. Mais ça Juliette refuse de le comprendre.

ELLE : Juliette ?

LUI : Je veux dire Patricia. Patricia refuse de le comprendre.

ELLE : Parce que tu la vois toujours ?

LUI : Qui ?

ELLE : Juliette.

LUI : Oui, mais c'est pas le sujet ! Patricia a fait une fixette sur toi depuis le début. Elle se sent en compétition, s'en est maladif au point de s'imaginer qu'il y a encore quelque chose entre nous. Ce midi, elle me sert une mousse au chocolat préparée avec un sachet tout prêt alors je lui raconte que de mon souvenir, tu l'as faisais avec du vrai chocolat que tu faisais fondre, ce qui était bien meilleur. Qu'est ce que je n'avais pas dit, Catherine est monté sur ses grands chevaux...

ELLE : Catherine ?

LUI : Patricia! Patricia est montée sur ses grands chevaux.

ELLE : La femme de ton meilleur ami ?

LUI : Qui ?

ELLE : Catherine.

LUI : Oui.

ELLE : Tu fais ça à ton meilleur ami.

LUI : Ça n'a rien à voir ! Donc elle va dans la chambre.

ELLE : Qui ?

LUI : Patricia ! Je te parle de Patricia ! Elle descend ma valise, vide mes tiroirs et me fou à la porte.

ELLE : Qu'est ce que tu veux que j'y fasse ?

LUI : Que tu lui parles !

ELLE : À qui ?

LUI : À Nadine !

ELLE : Tu veux que je parle à Nadine ?

LUI : Non ! À ma femme !

ELLE : C'est qui ?

LUI : Qui ?

ELLE : Nadine.

LUI : La sœur de Catherine.

ELLE : Tu couches avec sa sœur ?

LUI : On s'en fou ! Je suis là pour Patricia qui m'a foutu à la porte.

ELLE : Je n'ai rien à lui dire.

LUI : Si. Que tu n'es pas un danger pour elle.

ELLE : Pourquoi je ferais ça.

LUI : Parce que je l'aime, que c'est la femme de ma vie, que je ne peux pas me passer d'elle ! Et si je veux que Charlotte me reprenne.

ELLE : Charlotte ? Ma Charlotte ? Tu couches avec ma collègue de travail !

LUI : Je n'y suis pour rien c'est elle qui est venu me chercher.

ELLE : Et tu ne pouvais pas dire non ?

LUI : Pourquoi ?

ELLE : Par respect pour moi. Pour mon boulot. C'est quand même ma patronne !

LUI : Elle t'apprécie beaucoup.

ELLE : C'est pas la question !

LUI : Tu as raison ! La question c'est, est ce que tu es d'accord pour téléphoner à Patricia.

ELLE : Je me fou de ta Patricia !!

LUI : Guillemette, s'il te plait.

ELLE : Je ne m'appelle pas Guillemette ! Guillemette c'est ma sœur ! Et ne me dis pas que tu couches avec ma sœur !

LUI : De temps en temps, mais je lui ai dit qu'elle exagérait et que c'était pas bien.

ELLE : D'abord ma sœur ensuite ma patronne et tu me demandes de te rendre service pour sauver ton couple ?

LUI : Tu sors bien avec notre ancien voisin !

ELLE : Comment le sais tu ?

LUI : Par sa femme.

ELLE : Elle est au courant ?

LUI : Depuis le début.

ELLE : Qui lui a dit ?

LUI : J'en sais rien. En tout cas, elle s'est souvenu que j'étais ton ex, et elle s'est jetée sur moi, alors que j'en avais vraiment pas envie, mais je me suis sacrifié en souvenir de notre amour, pour te rendre service et qu'elle vous foute la paix. Et toi tu me refuses un simple coup de fil à ma femme qui arrangerait tout ? Je t'en supplie, fais ça pour moi et je te promets de continuer voir cette horreur tant que tu seras avec lui.

ELLE : Ça risque de durer longtemps.

LUI : Je tiendrai le coup.

ELLE : Qu'est ce que je lui dit.

LUI : À qui ?

ELLE : À Patricia.

LUI : Qu'il n'existe plus rien entre nous à part une amitié sincère.

ELLE : Qu'il n'existe plus rien entre nous. Point.

LUI : Oui. Tu as raison, elle serait jalouse de notre amitié sincère.

ELLE : Qui n'existe pas.

LUI : Bien sûr.

ELLE : Je lui téléphonerais demain.

LUI : À qui ?

ELLE : À Patricia.

LUI : Oh merci ! Merci ! Merci heu...

ELLE : Nathalie.

LUI : Nathalie c'est ça ! *(Lui prenant la main et s'approchant d'elle.)* Nathalie, si un jour tu te sens seule et que tu as besoin...

ELLE : *(Lui mettant une gifle.)* Fou moi le camp !

LUI : C'était juste pour te remercier....

ELLE : Dehors !